

Depuis 2016



Challenge personnel et Bike to Work CPLN



Rebetez Daniel

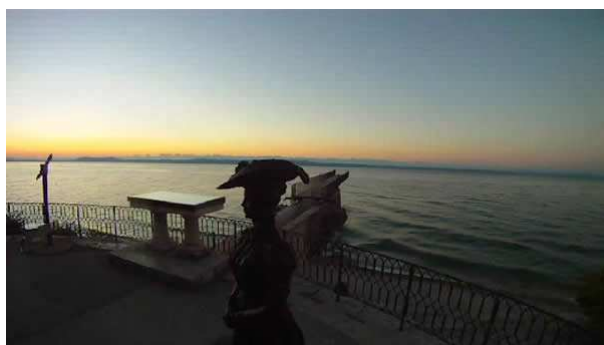
Depuis 2016

Table des matières

Mon challenge perso "Bike to Work de 2016 à 2021" de toujours plus à encore moins...	1
Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de juin 2018.....	7
Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de juin 2019.....	13
Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de septembre 2020	17
Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de mai et juin 2021.....	26

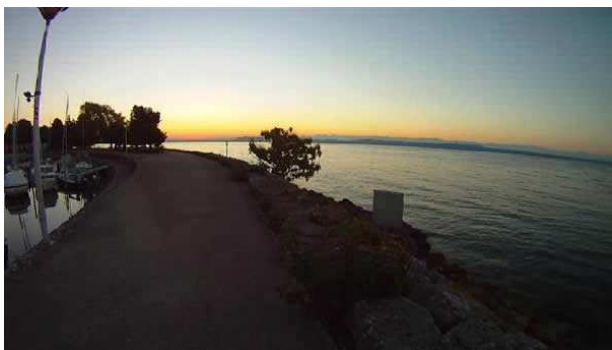
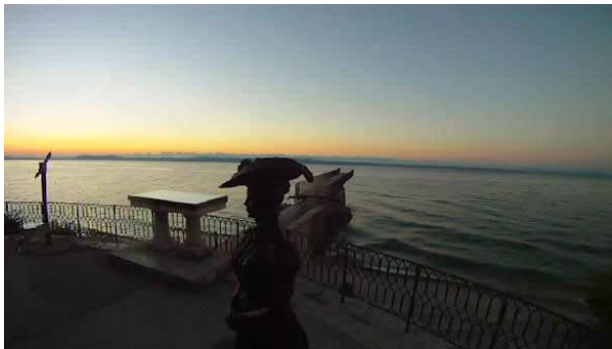
Mon challenge perso "Bike to Work de 2016 à 2021" de toujours plus à encore moins...

Le développement durable résonne plus ou moins dans la tête des gens. On nous demande des efforts permettant de trier détritiques et matériaux pour les recycler. Tout est très discutable lorsqu'on voit à quel point les industries qui brassent "les dollars" se moquent de ces concepts qui nous "occupent" bien alors que les grosses fortunes s'en mettent plein les poches sur les dos des honnêtes citoyens en vidant leurs déchets dans la mer ou en libérant des tonnes de CO2 dans l'atmosphère sans être inquiété.



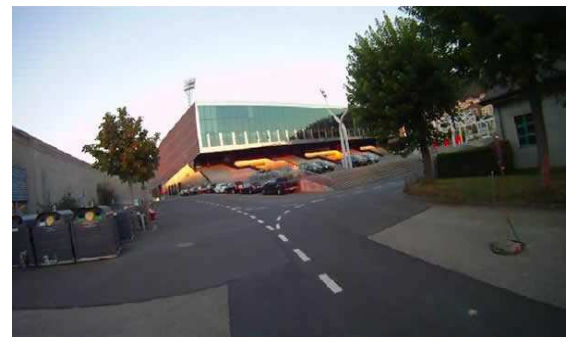
Ceci-étant dit, chacun a le pouvoir de stopper d'une manière infinitésimale la machine qui semble avancer malgré nous et malgré tout. Le rouleau compresseur de l'économie et du capitalisme va tôt ou tard nous envoyer dans un mur. Pour limiter son impact sur l'environnement, chacun a néanmoins le pouvoir de vivre sa vie avec "encore moins" plutôt que de courir au "toujours plus".

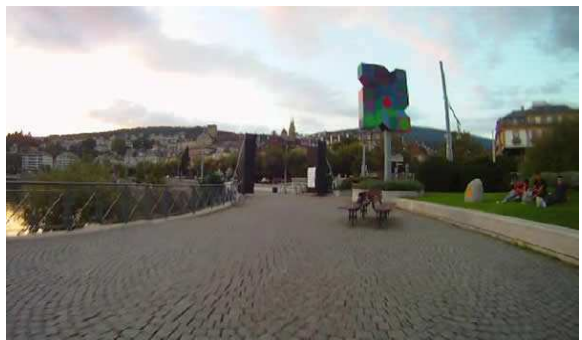
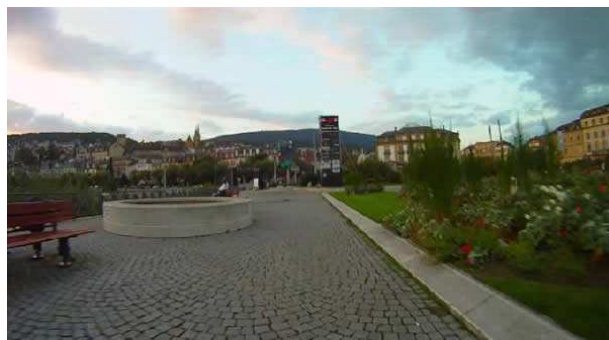
Dans cette optique et comme je suis dans une zone géographique qui rend possible la mise en application de mon "challenge" "Bike to Work ", je me suis mis en tête de me déplacer quotidiennement à mon lieu de travail à vélo. Notre famille a 1 seule voiture pour 2 adultes et 3 enfants et cela a toujours été le cas. Nos enfants sont maintenant tous majeurs, donc 1 voiture c'est aussi possible pour 5 personnes !





Challenge Bike to work







Pourquoi aller au fitness régulièrement ?

Sur leur place de travail, les gens montent en ascenseur pour se déplacer à l'étage du dessus , ils se rendent au travail en voiture, ne savent pas où la parquer et le soir ils courent au fitness pour "garder la forme". Ca fait marcher le commerce...!

La nature nous donne des forêts qui sont presque désertes, ce sont les meilleures salles de fitness, gratuites, bien entretenue, bien aérées et majestueuses !



Si le "fitness" est un lieu de rencontre alors je suis d'accord mais on devrait l'appeler "Agora" désignant le lieu de rassemblement social, politique et mercantile de la cité. Comme fitness rime avec business, le nom trouve ici son sens...!

Le "moteur" doit être à l'intérieur

Pour réaliser quoi que ce soit, il faut mettre en marche quelque chose, il faut lutter contre

la facilité et trouver l'énergie en soi-même. Tout n'est alors lié qu'à la volonté, l'envie et les moyens qu'on se donne ou qu'on a. Aller courir ou faire du vélo avec les autres pour qu'ils me poussent n'a jamais été ma tasse de thé. Attendre sur les autres pour se réaliser soi-même n'est pas la bonne solution, "le soufflé" retombe vite en comptant sur les aides externes. Si le moteur est en soi, c'est gagné pour le côté motivation.

Toutes les années de 2016 à 2021 à vélo pour limiter son impact sur l'environnement et plus...

Fort des principes énoncés ci-dessus, en 2013-2014 et 2015 je me déplaçais déjà en "petite reine" , mais il m'avait manqué en 2015, 5 ou 6 jours que je n'avais pas fait à vélo pour me rendre à mon travail, ceci pour diverses raisons alors qu'en 2013 et 2014 je panachais pieds-voiture-vélo. C'est donc naturellement que je me suis fixé comme challenge pour 2016 de me rendre TOUS les jours à vélo au travail. Je l'ai fait en 2017, 2018, 2019 et suis en passe de le réaliser en 2020, c'est mon challenge.



90% du temps la météo est favorable mais il y a des jours ou des matins qui ne donnent pas envie de prendre la route sans couverture. La pluie, le vent, la neige font partie du jeu. Les automobilistes endormis, les portières qui s'ouvrent soudainement, les priorités "brûlées", les piétons, les enfants, les trottinettes, les autres vélos font partie des incertitudes et dangers quotidiens placés sur mon chemin. Merci à mon ange gardien qui

jusqu'ici n'a jamais failli à sa tâche !

La distance standard est de 14 km aller-retour pour 180 m de dénivelée mais un itinéraire bis me pousse à 20 km pour 255 m de dénivelée. Si on compte environ 183 courses aller-retour par an (tous mes jours de travail sur le site de l'école), je me fais un fitness en plein air intéressant avec 2500 km/an (500 km de plus que l'aller-retour jusqu'à Barcelone), 32'000 m de dénivelée soit la moitié de la dénivelée totale des 104 cols de Suisse (78'000 m). A méditer, non ?

En décembre, vers 7h15, la lumière du jour n'a pas encore pris sa place. Ce n'est que la froideur de la nuit qui me rappelle que la chaleur est un luxe. Les sapins illuminés de Noël et les multiples guirlandes réchauffent néanmoins les coeurs par leurs éclatantes splendeurs.

Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de juin 2018



Sur la demande de Benoît, 3 autres collègues du CPLN avons souscrits en 2018 au "Bike to Work" officiel durant l'entier du mois de juin. Nous avons chacun à notre mesure fourni une très bonne performance d'ensemble. Au terme du mois de juin, nous sommes positionnés au 2ème rang (1839 km) loin derrière le Laténium 1 (2430 km) mais loin devant la 3ème équipe (1158 km) également. De manière à comptabiliser un bon nombre de km (just for fun and to challenge Cédric...:)), j'ai pris l'habitude depuis l'avant dernière semaine de me lever un peu plus tôt et de parcourir des chemins que je ne faisais normalement pas à des heures

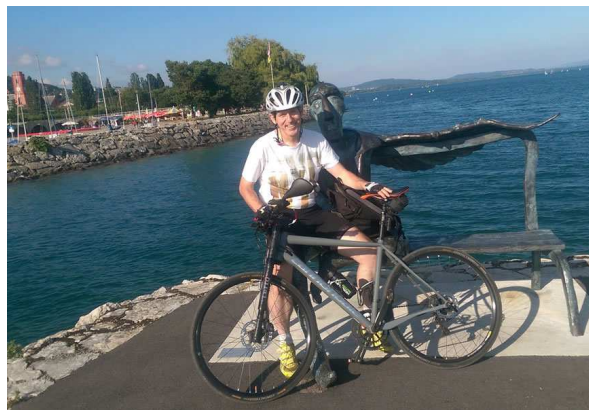
si matinales, soit environ 37 km depuis 6h à 7h45. J'ai ainsi bouclé le mois de juin avec 21 jour de vélo soit 100% et 665 km au compteur.

C'était juste magnifique de voir la nature s'éveiller en descendant les gorges de l'Areuse et de parcourir les rives du lac faisant face au soleil levant. J'ai fait 10 fois le petit circuit rouge soit 10x15 km, 1 fois le grand bleu avec retour par le jaune soit 60 km, 1 fois le violet soit 38 km et 8 fois le grand bleu soit 8x44 km et 1 fois un tour de 65 km.





Sur la jetée de la "Marina" proche de l'hôtel Beau-Lac à Neuchâtel.



Idem avec un autre angle de vue.



Salut l'artiste...je lui aurait bien passé mon casque et mes lunettes mais l'homme avait une trop grosse tête...!



A la pointe du grain vers 7h du matin.



Les coteaux de Cortaillod



L'église de Rochefort au petit matin...6h30



Avant la descente sur Champ-du-Moulin



Avant Champ-du-Moulin



Le creux du Van en toile de fond depuis Champ-du-Moulin



La gare de Champ-du-Moulin



Le début des gorges de l'Areuse juste après « la Truite »



La descente des gorges de l'Areuse où son lit est encore calme...



L'auberge de « la Truite »



La descente des gorges de l'Areuse juste avant l'usine électrique



« Rocs and Roll » la route des gorges



Juste après l'usine électrique



La plaine de Perreux



Dans le village de Bevaix



Bevaix après le passage du pont de l'autoroute



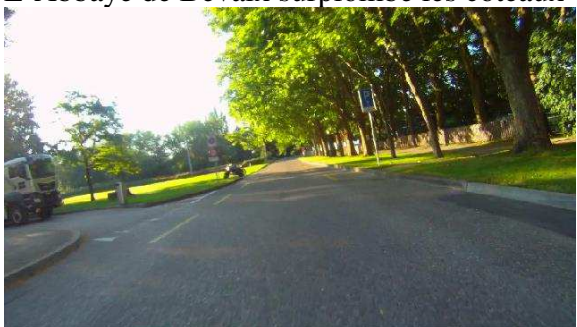
Juste avant l'Abbaye de Bevaix



L'Abbaye de Bevaix surplombe les coteaux



Dans le village de Bevaix l'hôtel du Signe



Au port d'Auvernier



A 2 doigts de chez Philip Morris à Serrières



La cantine de Philip Morris



Juste avant le port de Serrières, point de baignades



Le port de Serrières...un peu déserté... mais en travaux



Avant « Le bain des dames » et la baie de l'Evoles



Arrivée au bain des dames



Le Beau Rivage



Vue sur la baie de l'Evoles à 50m du Beau Rivage



Un « lion » passé en statue avant le port de Neuchâtel



La place du port de Neuchâtel



Dans mon « local vélo » au CPLN qui est surtout le local du chauffage



Croisement fortuit de Maée avec une main en écharpe devant un bâtiment de l'Université de Neuchâtel



La Place Pury à Neuchâtel



La montée quotidienne au château



Les pavés du château



Virage des Guches le long des Cortenaux



Devant notre garage, une 2CV appartenant à un copain de Grégoire notre voisin

Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de juin 2019



1		Benoît Ecabert		637 km	Chef/-fe d'équipe
2		Daniel Rebetez		594 km	Moi
3		Caroline Jacot		230 km	
4		Pierre Ferrari		168 km	

Cette année encore comme l'an passé à pareil époque, nous avons fait durant le mois de juin, le "Challenge bike to work".

Une petite modification dans l'équipe des "Mollo-Mollets" avec une participante en la personne de Caroline Jacot enseignante de mathématique au CPLN. Pierre Ferrari et Benoît les mêmes collègues que l'an dernier.

Pour ma part comme l'an passé, j'ai ajouté un Challenge personnel, celui de faire le plus de km en passant par mon itinéraire "bike to work" qui va "tourner" à Bevaix passant à côté de la Trinquette puis la pointe du grain, Cortaillod, Boudry, Colombier, Auvernier et la riviéra jusqu'au CPLN et ceci après avoir pris un peu de fraîcheur dans les Gorges de l'Areuse. Ce challenge me permet d'aborder les vacances avec pas mal de km au compteur pour être fin prêt à gravir d'autres cols des alpes.

1		CIFOM Horlogerie		1666 km	
2		CPLN-ET Mollo-Mollets		1629 km	Mon équipe 
3		SENE ENERGIE		1600 km	

J'ai eu l'occasion de faire 11 fois les Gorges tantôt le soir en mode retour tantôt le matin en mode mise en train de la journée. Parfois un réveil à 4h du matin avec un départ à 5h15 avait écourté les nuits trop chaudes pour être sous la "couette". La fraîcheur de la descente sur Champ du Moulin allait tout à fait bien.

J'ai fait durant mes petits "plus" 2 rencontres de cyclistes très sympas. En retour du CPLN, le long du lac vers Serrières je dépasse une cycliste qui s'accroche en prenant ma roue. Je trace avec elle dans mon sillage jusqu'à Auvernier, là elle bifurque sur la droite à la hauteur du port pour s'engager sur la route cantonale. Je continue tout droit.

A la hauteur du terrain de foot de Cortaillod, je la revois dans mon rétroviseur et elle me dit arrivant à ma hauteur : "Vous fendez toujours le vent..." côte à côte on discute jusqu'au village de Bevaix. Continuant sur les Gorges de l'Areuse on se sépare. Elle travaillant à Neuchâtel fait une fois dans la semaine le trajet Neuchâtel -> Pomy près d'Yverdon, ça lui fait 2h environ comme mon tour des Gorges. Sympa ces moments d'échange entre cyclistes.

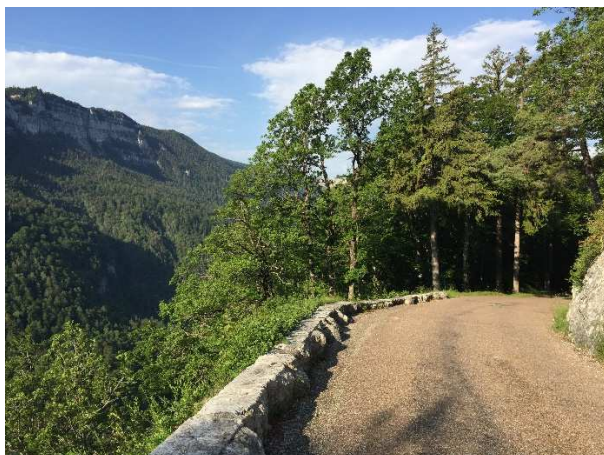
Une autre rencontre a été faite dans le sens inverse, Peseux -> CPLN. C'est à la hauteur de Montezillon entre l'Aubier et Rochefort qu'un cycliste arrive à ma hauteur, vélo électrique donc en mode "easy" ! Je mets 2 secondes 30 pour reconnaître un copain de foot que je ne revois pas souvent. On échange là encore nos expériences de « Cyclo » et il me fait de la réclame pour les descentes de rivières, Aar, Rhin et autres cours d'eau entre l'Autriche et l'Allemagne.

On a fait toutes les Gorges ensemble accrochés à notre "tchatte" de Cyclotouriste, ma pomme faisant l'apologie des cols de Suisse et lui des cours d'eau. Chacun son truc mais on se doit d'être respectueux des choix de chacun, c'est cela le partage.

Il est avéré que le classement n'importe pas lors de "bike to work" et ce ne sont pas les km parcourus qui comptent mais quand on est "challenger" on aime à voir ses efforts récompensés et on est content lorsqu'on atteint ses propres objectifs, qu'on le veuille ou non !

Bravo à chacun d'avoir donné le meilleur de lui-même !





Avant la descente sur Champ-du-Moulin



Le vélo de type « gravel » Canondale que j'ai pris ce jour-là



Une « trouée » pour apercevoir Cortaillod avant la descente sur Champ-du-Moulin



Sur le pont à la hauteur de l'Auberge de la Truite à Champ-du-Moulin



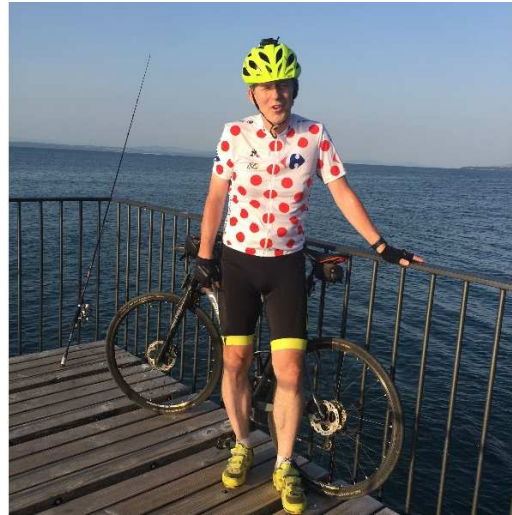
Et cette pointe du Grain qui ne finit pas de m'émerveiller



Je ne me lasse pas de prendre des photos de ce petit havre de paix sur tapis de petits galets à la pointe du Grain



Un chinois pour me prendre en photo c'est le comble du tourisme



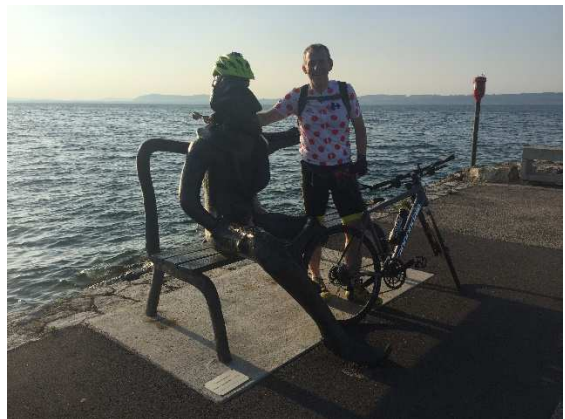
Oui Monsieur...au bord du lac de Neuchâtel



...et oui Madame...que Neuchâtel est rétro...



Cool j'ai trouvé un nez plus gros que le mien...



Ce bon vieux « Pierre » fait de la même matière que son prénom...ou pas...une sculpture peu remuante et pour cause !

Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de septembre 2020



Cette année 2020 est marquée par la pandémie du COVID-19 qui chamboule toutes les planifications y compris le créneau qui était réservé au "Bike to work" les années précédentes qui était le mois de juin. C'est donc en septembre et octobre que le challenge allait se mettre en place. La météo étant superbe durant les 12 premiers jours en tout cas c'est avec grand plaisir que j'ai pu expérimenter une variante de l'itinéraire long pour me rendre au travail soit les gorges de l'Areuse en passant par un chemin en hauteur pris juste avant d'arriver à la ferme Robert dans la montée du Creux-du-Van.

Ce chemin faisant partie de la route balisée "56" descend sur Champ-du-Moulin avant de passer en lisière de forêt surplombant la plaine d'Areuse dans l'environnement de Perreux. Quelques jolis "singles" sont venus agrémenter l'itinéraire.

Arrivée à Bevaix ce sera du classique avec la route du bord du lac et le passage de la pointe du Grain toujours très chouette. Arrivé à Cortaillod un passage sur la droite de Nexans me fera rejoindre la plage de Boudry et enfin jusqu'au CPLN ce sera le chemin du bord du lac qui parachèvera une virée de passée 50 km.





Quelle belle matinée...en allant au boulot...quel beau métier que celui d'enseignant, c'est un de ses beaux côtés.

"Again and again year after year...", le matin de bonheur à la "pointe du grain" le vendredi 04.09.2020



Le vendredi 18.09.2020 à l'Abbaye de Bevaix



La pointe du grain le vendredi 18.09.2020



Ce jour-là à Chasseral, c'était tempétueux, des vents à 90 km/h, de la pluie proche de la grêle mais heureusement j'avais prévu des habits "chauds" pour la saison.

La montée s'est faite sans problème avec un T-shirt et un coupe-vent mais dès l'hôtel, un vent très violent s'est levé avec des rafales très déstabilisantes et arrivé au triangle proche de l'antenne, c'était la tempête avec du brouillard et de la pluie. Mes lunettes se sont envolées et les 2 verres ont disparus...!

J'ai eu mille peines à mettre mes couches supplémentaires dû au vent qui me faisait tourbillonner mes habits dans tous les sens. J'ai mis des gants et une veste de pluie en plus

d'un coupe-vent anti-pluie et d'un bonnet de cycliste cachant les oreilles. Une ascension que je ne suis pas prêt d'oublier mais j'aime ça les situations spéciales....)



La trouée sur Cortailod avant la descente sur Champ-du-Moulin



Mon bon vieux yack « BMC » m'attend sagement pour la pause photo avant la descente sur Champ-du-Moulin



Les coteaux de la plaine de Perreux



Les vignes de l'Abbaye de Bevaix



Les vignes de l'Abbaye de Bevaix



Les vignes de l'Abbaye de Bevaix



La « punt adel Grano » au petit matin...nobody there nice !



L'œuvre de Ced la Ced devant chez Philipp Morris, on remarque la dédicace « CS »



Il n'est pas beau notre lac de Neuch... ?



El Punta del Grano...



Un tonneau pour moi tout seul ...ça suffit largement !

11.09.2020. L'itinéraire "long" spécial "bike to work 2020" 60 km matin à l'aller (rouge) + après-midi au retour (bleu)





18.09.2020. Itinéraire "super-long par le creux-du-Van " de 75 km ce vendredi matin



24.09.2020. Itinéraire "tempétueux à Chasseral " de 70 km ce jeudi après-midi



La tempête à Chasseral le jeudi 24.9.2020, vent à 90 km/h

Pour le dernier jour de septembre, soit le 30 septembre 2020, je me suis fait prendre en photo par une charmante fille de Aarau venue apprendre le français dans notre magnifique région. C'était rigolo d'échanger quelques mots avec elle car l'endroit d'où elle venait, je le connaissais ayant parqué ma voiture



dans ce même village avant de faire le Bankerjoch et le Sahlhöhe.

J'avais déjà il y a 2 ans fait une même photo au même endroit ce qui pourrait devenir une tradition...why not...à voir l'an prochain !



Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN" durant le mois de mai et juin 2021

Nous voici au début mai 2021 d'attaque pour la 4ème édition de bike to work CPLN. Pour la 2ème année consécutive, le challenge va s'étaler sur 2 mois mais contrairement à l'an passé qui nous avait mobilisé durant les mois de septembre et octobre, ce sera mai et juin pour cette édition renouant ainsi avec la tradition.

Idéalement les mois de mai et juin doivent être cléments mais pour 2021 force est de constater que rien n'est comme d'habitude, la météo incitant plus les grenouilles à sortir que les cyclistes.

La composition de l'équipe a un peu évolué cette année par le fait que notre collègue Pierre s'est vu "assigné à résidence" pour sa profession en dispensant un télé-travail énergivore mais indispensable pour garantir sa santé, étant personne à risque. Le virus du COVID-19 a eu cette année raison de sa participation à "Bike to Work" mais ce n'est que partie remise.

Le team BTW 2021 au grand complet avec les maillots sponsorisés par le CPLN



Après un "appel d'offre sportif" sans protocole en salle des maîtres un écho très favorable a été donné par Sylvie qui s'est lancée le challenge d'intégrer notre équipe. Tous étions ravis de panacher notre équipe d'un quart de féminité ce qui nous confèrera une connotation un peu moins machiste...:)



Le choix du nom de l'équipe a été fait en synthétisant les forces en présences : Qui dit vélo dit "cale-pieds", qui dit Cédric dit "Mr flux-tendu", toujours à la "bourre" et qui dit Daniel dit "jeu de mots".

Le nom de l'équipe des "Cales en bourre" coulait donc de source et pour encore en ajouter une couche, le LOGO de l'équipe trouvé sur le net avec un cycliste remplissant son bidon au pi d'une vache ne

pouvait pas mieux symboliser le "couler de source"....). Benoît toujours fidèle complète comme chaque année le carré d'as des rouleurs du CPLN.



Après cette brève présentation voici quelques flashs sur cette édition vu des yeux du "capitaine".

Mercredi 5.5.2021 :

Cédric nous informe à 8h du matin qu'il a commandé un maillot de "Bike to work" sur le shop du site... Aussitôt germe en une fraction de seconde l'idée que nous pourrions en faire de même pour l'équipe et de plus il est possible d'y aposer un LOGO qui pourrait être celui de l'école et quoi de plus logique alors que de solliciter le sponsoring de celle-ci ?

La question posée aux responsables de l'école Ludovic et Martine a été ainsi formulée :

"Le CPLN est-il prêt d'ouvrir les cordons de leur bourse et sponsoriser nos maillots de l'équipe des « Cales en bourre » à hauteur de CHF 300.- (5 x CHF 60.-) en associant son LOGO (CPLN ou Pôle) à celui de « Bike to work » (cf image en bas de cet email).

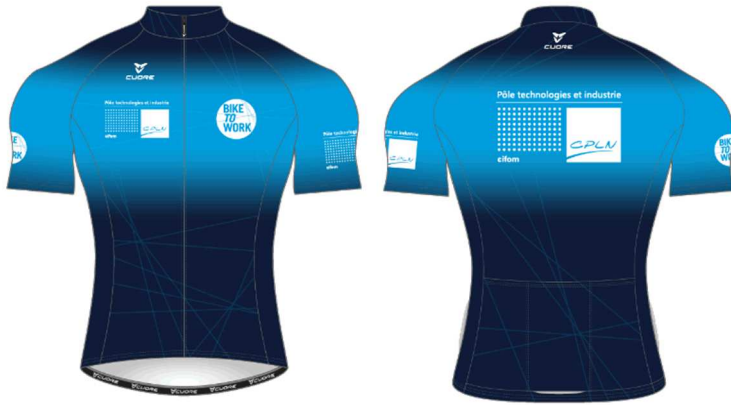
Avec tous les apéros que nous n'avons pas eu le droit de faire durant le COVID, il doit bien y avoir un surplus financier à ponctionner pour une noble cause.

Pour une fois que le sport passerait avant la « bouteille » ce serait drôlement bien apprécié... (ndlr : Cette considération n'implique que son rédacteur...).

La commande devant s'effectuer jusqu'au 9 mai, je sollicite de ta part une réponse rapide que je souhaite allant dans le sens de notre engagement physique qui n'a d'égal que notre engagement professionnel.

Merci pour ta réponse ou de soumettre la demande à qui de droit."

Il faut croire que le concept a séduit puisqu'en un temps record de 2 jours nous avons rassemblé toutes les autorisations et LOGO officiel ce qui a permis à Cédric de passer la commande des 5 maillots nécessaires pour équiper notre team (Sylvie, Pierre, Cédric, Benoît, Daniel).



Nous devons absolument passer la commande avant le vendredi soir pour est certain de les recevoir avant la fin de "Bike to Work".

Ce 1er challenge a été réalisé avec l'accord et la bonne volonté de toutes les parties en présence et de nos instances supérieures. Merci à Martine pour les finances, Ludovic pour son soutien, Olivier

pour le LOGO et Cédric pour la commande.

Sylvie anticipe et s'équipe :



Le mois de mai ayant mal débuté au niveau de la météo, Sylvie a tout de suite vu que sans garde-boues avant et arrière ça n'allait pas le faire...Un petit tour chez

Ochsner-sport et l'affaire était réglée. La pluie n'était plus un problème... ou presque. En guise de "boule de Cristal" pour pouvoir avoir l'oeil sur l'avenir proche de quelques secondes Sylvie s'est équipé d'un rétroviseur, arme



indispensable à l'anticipation urbaine.



Les paysages et la configuration du terrain sont différents qu'on vienne de l'est ou de l'ouest. 2 photos imageant quelque peu le parcours quotidien de Sylvie ont été prise mettant en valeur la piscine chère à notre canadienne de l'équipe qui si un organisateur voulait bien se lancer, serait prête à faire un "crawl to work" tellement l'eau fait partie de ses passions.

Un étang trop chou s'est présenté également à son objectif symbolisant le dépaysement possible dans notre région à quelques coups de pédales de nos lieux d'habitation. Notre région a des ressources extraordinaires, il suffit de prendre un peu de temps pour aller à leurs rencontres.

Cédric pour ne pas faire comme les autres, crève...le mercredi 19 mai :

Toujours à l'affût de réaliser ses petites spécialités "du chef", Cédric a préféré contempler la région de Wavre en réparant son pneu crevé plutôt que de se poser sur un banc en buvant une petite "mousse", ça m'étonne de lui...mais c'est son choix...ou pas :)



Lui-même avouait qu'en gonflant à 7,5 au lieu de 8 bars ça n'arriverait peut-être pas. Le prochain nom pour l'équipe est tout trouvé: Les "Cales en bars" ou alors un surnom pour Ced qui est aussi le 25% de l'équipe, le "quart en bars"...c'était une blague du même type pour les initiés...:)



En parlant de sa crevaison autour du "Stam" de la B308 Sylvie et Jean-Pierre un collègue de travail échafaudaient les scénarii si on était victime de pareille situation. La question était de savoir s'il fallait une pompe ou des petites bombonnes d'air comprimé tout en sentant bien qu'en filigrane la posture adoptée était "...de toute façon ça n'arrive qu'aux autres..." chacun ayant une pompe

mais à la maison et pas sur le vélo.

La démonstration sera vite faite quelques heures plus tard qu'il faut vraiment avoir une pompe sur soi.

Pourquoi avoir une pompe sur soi malgré qu'on ait une bombonne d'air comprimé ?

Jeudi 20 soit 1 jour après l'incident de Cédric, je profite de mon après-midi de congé pour revenir par les gorges de l'Areuse. Arrivé juste avant Champ-du-Moulin et l'Auberge de la Truite, j'aperçois en bordure de route un cycliste avec le vélo retourné, "chambre à air" dégâtée. Je m'arrête et lui demande s'il a besoin d'aide. Il me dit que si tout allait bien non mais ne sait-on jamais ?



Avant de reprendre la route, j'allais donc m'assurer que le transfert de l'air comprimé de sa bouteille dans la chambre à air allait bien se passer.

Le cycliste était un genevois qui venait de Genève même et qui au compteur de son Garmin, venait de se taper 150 km par le col de l'aiguillon en plus avec 1700 m de dénivellée jusque-là. Il avait fait la route avec un ami qui s'en était allé sur la Chaux-de-Fonds alors que lui devait reprendre le train à Neuchâtel pour Genève. Coïncidence, à Genève il habitait à 100 m d'où mon fiston joue au tennis de table avec le ZZ lancy.

Le coup de la bombonne ne "sentait pas bon" et en fait il la vida complètement sans que sa chambre à air n'ait pris du volume. Il fallait donc un plan B qui après avoir fouillé au fond de mon sac à dos allait se dessiner en une pompe minuscule mais miraculeuse en la circonstance.



Elle fit l'affaire et après avoir gonflé convenablement le pneu on s'aperçu que la chambre à air était coincée à l'endroit de la valve. On dégonfla tout, poussa la valve vers le haut pour permettre au pneu de passer dessous la chambre à air pour éviter un nouveau pincement.

Après qu'il m'ait décerné le titre de Mc Gyver qui était plutôt flatteur on se sépara en se souhaitant bonne chance. C'est aussi rigolo que Mc Gyver revienne dans cette parenthèse car je sais que Cédric est fan inconditionnel du vrai Mc Gyver...!

Conclusion : "ça n'arrive pas qu'aux autres" et même si ça arrive aux autres, soyez prêts pour leurs offrir vos services. Ayez donc toujours un outillage minimum avec vous !

Benoît se fait discret...



Benoît est le premier de l'équipe à avoir mis le pied à étrier du bike to work, il y a de cela 4 ans. Nous avons constitué à l'époque et pour la première fois au CPLN une équipe composée de Pierre, Cédric, Benoît et Daniel. L'aventure n'était alors que sur 1 seul mois.

N'ayant à ce jour reçu aucune anecdote relatée par Benoît, rien à signaler du côté du Vully d'où Benoît part pour enfourcher sa "petite reine" accumulant de substantiels km pour l'équipe bien que ces derniers comptent "pour beurre" si ce n'est l'entraînement personnel et la mise en forme pour l'été ce qui n'est pas négligeable non plus.



Dans mon « local vélo au CPLN



Non loin de l'usine électrique des gorges de l'Areuse



La tempête a déraciné des arbres près de l'Auberge de la Truite à Champ-du-Moulin



Sur le pont de l'Areuse proche de l'Auberge de la Truite à Champ-du-Moulin



Avant la descente sur Champ-du-Moulin et la trouée sur le village de Boudry et Cortaillod



Sur le pont de l'Areuse proche de l'Auberge de la Truite à Champ-du-Moulin



Avant la descente sur Champ-du-Moulin



Dans mon local vélo au CPLN qui est en fait celui du système de chauffage



Passage de bon matin au Chanet



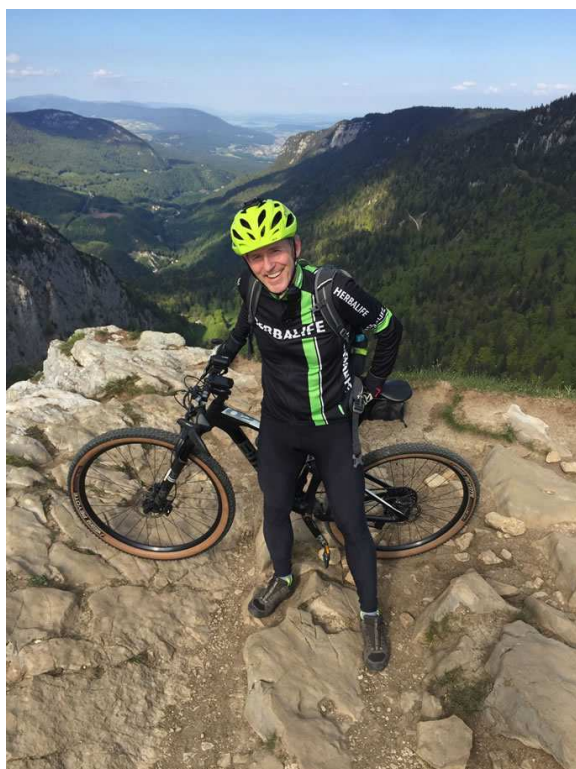
Vue depuis le Chanet



El Punta del Grano



Au raz des flots à la pointe du Grain



Le creux-du-Van, il a fallu le gagner ...



Vue imprenable depuis le creux-du-Van



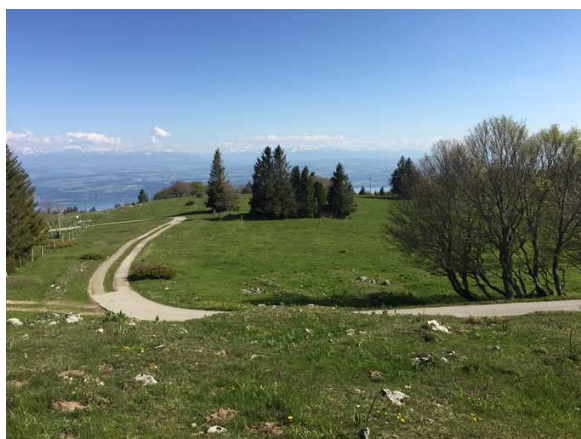
Un zurichois m'a pris en photo



Le vélo au creux-du-Van ou ... les jeux du cirque...



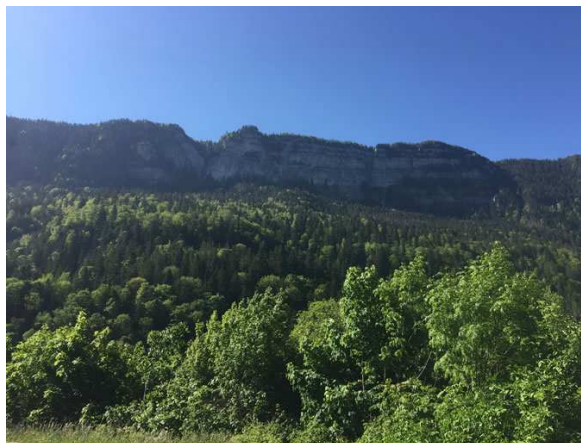
La Roche Devant et sa vue sur le lac et les alpes



Chemin menant à la Roche Devant



Les vestige de l'ère glaciaire ou le creux-du-Van dans toute sa splendeur





Test statique d'un engin insolite appartenant à un balois



Le port de Serrières et son arrêt pour bateaux de ligne



Le nouveau passage par-dessus l'autoroute, la grande classe, ça donne accès à la « Tarterie du littoral » ce qui n'est pas négligeable quand on est gourmand... 😊



Vue depuis la pointe de la plage de Boudry



Vue depuis la pointe de la plage de Boudry



Vue depuis la pointe de la plage de Boudry



Vue depuis la pointe de la plage de Boudry



Vue depuis Champ-du-Moulin sur le cirque du creux-du-Van



Le mois de juin c'est la saison des fraises.
Photo prise par Sylvie non loin de Wavre où elle habite



La patinoire du littoral



Près du port de Saint-Blaise, transporteur de bateaux attendant leurs charges.
Photo prise par Sylvie le long de son trajet quotidien du matin



Mois de mai 2021, un sanctuaire à grenouilles...

Il y a des années où le mois de mai est pourri et bien 2021 en est une ! Le froid, le vent, les saints de glace et l'humidité tel furent les ingrédients de notre joli mois de mai. S'il y a une balance de la météo alors on se réjouit du moi de juin qui devra être beau, chaud et sec...mmh ...on peut toujours rêver.

Bike to work c'est aussi des temps pourris alors pour y faire face il faut se vêtir correctement et pour ma part je nage dans le luxe puisque le local du chauffage me permet de laisser mes habits et de les faire sécher un minimum. En venant trempé le matin il ne faut pas rêver non plus, à midi et même à 16h, les souliers sont encore mouillés et les habits aussi, c'est la raison pour laquelle il faut non seulement s'habiller "pluie" mais aussi prendre les rechanges adéquats.

Le fait de se forcer de venir par tous les temps est parfait pour moi, je ne suis pas

météo-sensible bien que préférant quand même les temps secs, il ne faut pas se mentir. *(Sur la photo ci-contre c'était 2 couches d'imperméables légers et un pantalon pluie).*

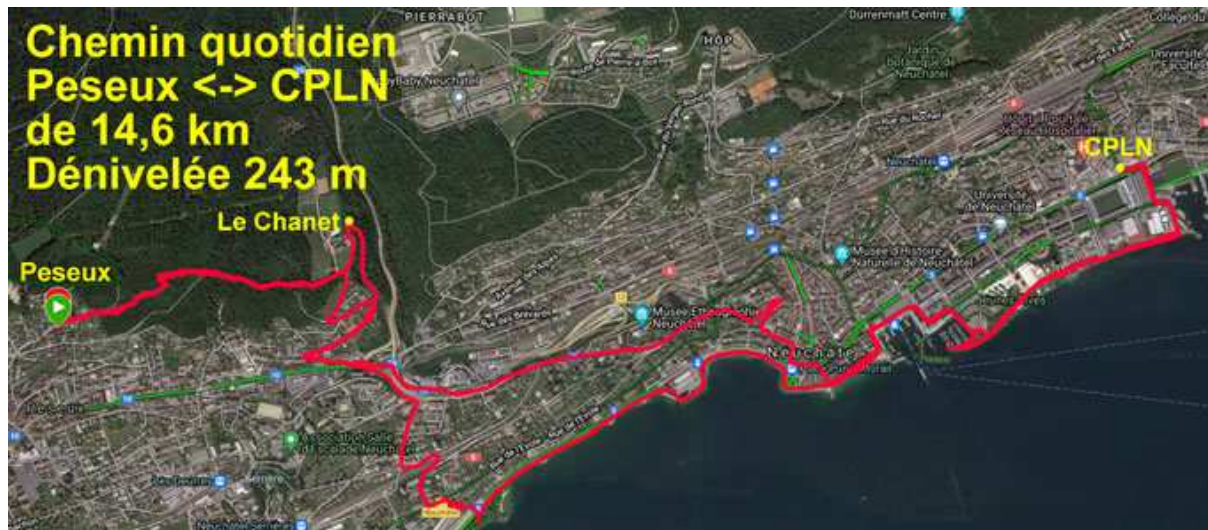
Les variantes de parcours utilisées en 2021 :**Parcours classique**

(La photo est prise depuis le Chanet).

Le parcours traditionnel fait tous les jours de l'année en temps normal. Passage dans la forêt du Chanet en dessus du carrefour de Vauseyon puis descente au bord du lac que je longe jusqu'au CPLN essayant de me frayer un passage entre

chien, promeneur matinal, et vélo électrique. Plus il fait beau et plus le bord du lac est dangereux.

Le retour, je le fais par la montée pavée du Château jusqu'à Jeanne-de-Hochberg puis le BAP, carrefour de Vauseyon et montée du Chanet.



Parcours long (entraînement pour l'été)

Ce parcours sera fait plus d'une quinzaine de fois et pèse quand même 52 km et plus de 600 m de dénivelée. Il peut se faire à l'aller le matin lorsque je commence les cours l'après-midi ou au retour le soir lorsque je ne peux le faire le matin.

Ce tracé est chouette puisqu'il mêle de la forêt, de la route de campagne à travers champ, du chemin le long du lac depuis Bevaix au CPLN et un peu de terrain avant la plage de Boudry et la traversée de la rivière. Les gorges de l'Areuse sont toujours spéciales, à la montée ça côte et à la descente ça peut aller très vite mais il faut se méfier des virages cachés, des pierres et ...des écureuils !

Le passage à la pointe du Grain est toujours magnifique et le fleurte avec les ports de Bevaix, Cortaillod, Auvernier, Serrières et Neuchâtel nous envoie en direct des images de vacances.



(Plage de la "Pointe du Grain")



31 mai 2021 une rentrée par le "Creux-du-Van" :

Une petite folie pour rentrer du CPLN, passer par le Creux-du-Van mais en attaquant directement l'ascension depuis Gorgier.

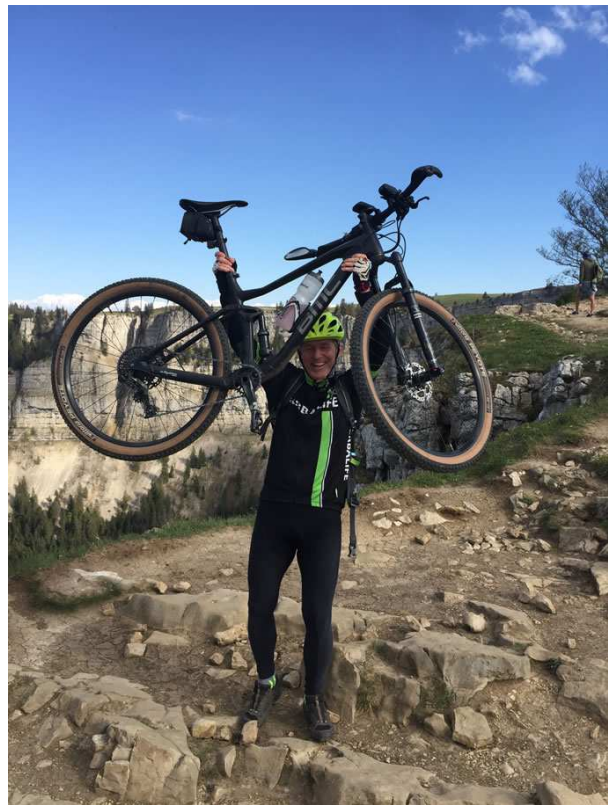
La montée est furieuse, du bas de Gorgier jusqu'à la Grand-Vy, il n'y a pas de plat, ce sont des pentes qui commencent à 11% pour vous mettre en confiance puis elle augmente à 13% puis 15% pour finir à 17% au plus raide ceci durant 1h40 sans aucun répit, il faut serrer les dents.

Une anecdote qu'on ne me l'avait jamais faite...

« J'étais dans un tronçon de 300 m environ à 17% vers la fin de l'ascension. Un motard debout sur sa moto se met à ma hauteur et me dit poliment bonjour "est-ce-que je peux vous pousser" je lui ai répondu net : "non non surtout pas..." au revoir bonne journée a-t-il conclu.

Je trouve chou que les motards s'occupent des cyclistes mais on voit ici la différence de mentalité entre les 2 fans des 2 roues. Après coup je me suis demandé : mais comment aurait-il fait pour me pousser si j'avais dit oui...? Ils n'ont pas l'électricité à tous les étages ces motards...:) mais plein de bonne intention.

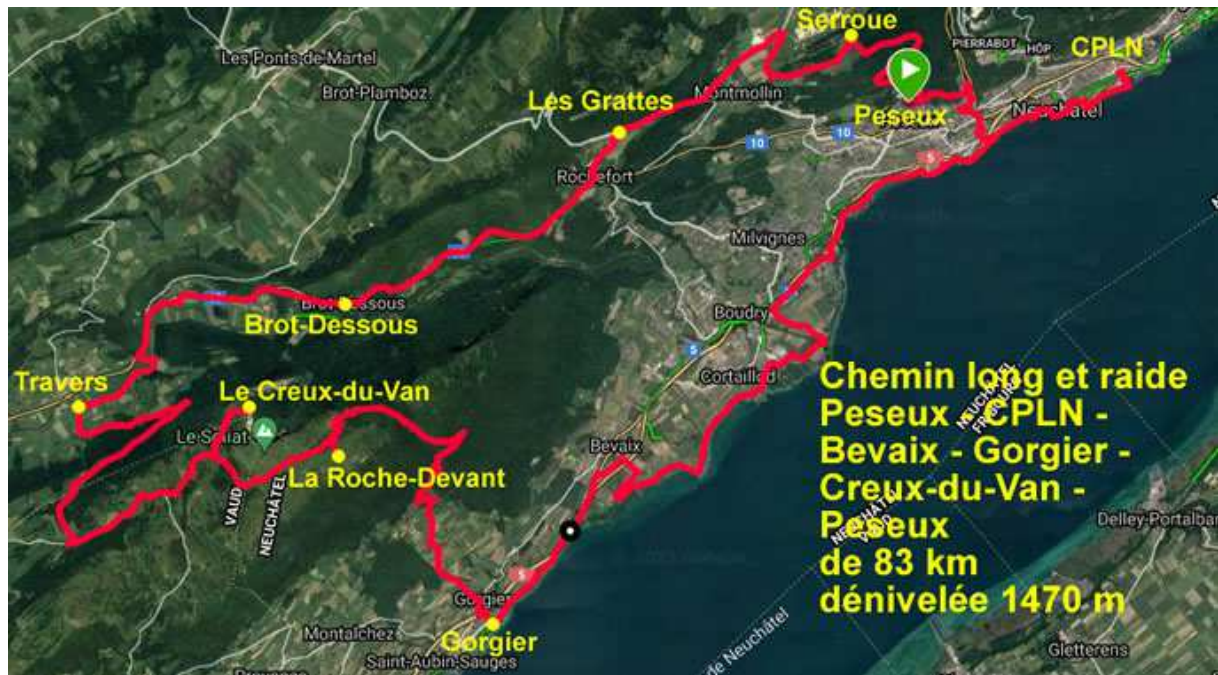
Arrivé à la "Grand Vy", la terrasse n'était pas pleine et de loin, il y avait 2 jeunes en tout et pour tout. Sachant que j'allais avoir une vue plongeante sur le lac, je pousse la virée jusqu'à la "Roche-Devant" et j'apprécie le lieu surplombant le lac dans toute sa splendeur.



Ensuite Cap sur le Creux-du-Van.

Arrivé proche du mur en pierre au bord du site un autre cycliste arrive mais avec un vélo de course. Dans le terrain pour les 200 derniers mètres il avait du courage. On taille une bavette et il me dit qu'il venait initialement de Zürich mais son tour de la journée avait débuté à Bienne puis Macolin, la Vue-des-Alpes, la vallée de la Sagne, descente sur Travers puis montée au Creux-du-Van (plus de 100 km et 3000 m de dénivelée), bref un solide. Il joue au photographe pour prendre quelques photos cool et on discute de nos tours respectifs. Il me dit bien connaître le « Septimerpass » ayant un appartement à Bivio aux Grisons bien entendu, on

parle du « Val Mora » et de « l'Alpisella » qui sont des lieux magnifiques entre les Grisons et l'Italie sur la route de « l'Alpine Bike N°1 ». C'était sympa d'échanger avec un connaisseur.



Mardi 1 juin 2021, une rencontre avec un engin insolite, notre prochain véhicule sponsorisé par le CPLN ?

Faisant le chemin des Gorges de l'Areuse dans le sens Peseux -> CPLN (itinéraire long mais à l'envers), lorsque je me suis retrouvé à Bevaix après le passage de l'autoroute, un engin insolite a attiré mon attention et je me suis arrêté pour en savoir plus. Un bâlois était sur un banc en train de casser la croûte. J'ai taillé une bavette pour en savoir un peu plus sur son engin. Il était venu de Bâle hier faisant environ 130 km et repartait pour Berne en faisant le tour du lac soit environ 100 bornes de plus aujourd'hui. J'avais déjà

rencontré pareil engin au Buchenegg non loin de Wädenswil. Le constructeur était le même, largement diffusé au Pays-Bas la source se trouvait à Rapperswil. Son coût environ 10'000 CHF, son poids 25 kg. Sa performance est remarquable au plat mais à la montée, ce n'est pas pour faire des cols. Pas de moteur électrique, que du molet, la classe...!

Oliver son détenteur l'avait depuis 3 semaines et il me disait qu'il pouvait se fondre dans le trafic des automobiles, il était un peu optimiste mais du 40 km/h oui je l'admets, il peut y arriver. Une fois glissé à l'intérieur il ne reste que peu de place pour passer la tête, un petit volant est à portée de main et les pédales tout à l'avant. Je n'ai pas roulé avec mais l'objet est intéressant. On pourrait demander à la Direction de nous sponsoriser l'année prochaine, la couleur de l'engin étant déjà bleu et blanc, les couleurs du CPLN, c'est déjà ça de gagner...

Le "Bike to Work 2021" réserve un lot de surprises intéressantes, I like it...

Jeudi 10 juin 2021, j'ai fait une Cédric...et avec le tubeless c'est plus simple mais la suite peut se compliquer...

Pourquoi Cédric serait-il le seul de l'équipe à crever ? Il n'y a aucune raison pour que les membres de l'équipe n'aient pas un élan de solidarité et ne crèvent pas à leur tour) !

La crevaison

C'est en remontant les Gorges de l'Areuse sous une pluie battante et une pente accusant les 12% que dans la montée reliant Champ-du-Moulin à Rochefort j'ai entendu 3 sifflements venant de l'arrière avant de me rendre compte que mon liquide tubeless avait fui laissant sur la chaussée des taches blanches.



Néanmoins ayant délesté assez rapidement le vélo de mon propre poids, et grâce à la "cicatrisation" due au liquide de masticage dans le tubeless, j'ai pu conserver assez d'air pour que le vélo puisse me conduire à Montmollin où je connaissais un petit atelier pour voiture

dans lequel j'ai pu trouver un peu d'air comprimé pour gonfler mon pneu à 2,5 atm. L'avantage du pneu tubeless est qu'il peut se cicatrifier lors d'une crevaison mais il n'empêche pas une perte d'air qui doit être assez minime pour pouvoir encore rouler. J'ai pu ainsi rejoindre mon domicile les mains propres.

Changement de pneu tubeless

Voyant l'état d'usure de mon pneu, j'ai décidé de le changer et les ennuis ont commencés ! J'ai voulu également changer la bande de fond de jante qui était celle d'origine. L'étanchéité du pneu doit être garantie sur chaque rayon, la valve et à l'endroit où le pneu touche la jante sur toute la circonférence.



Dans un premier temps, le vendredi, j'ai expérimenté le montage d'une bande de fond de jante mais qui fuyait. Le pneu mettant 10 minutes pour se dégonfler. Je suis allé acheter une nouvelle valve chez Ruchet à Peseux et j'ai pu vérifier d'où provenaient les fuites, à la fontaine de Corcelles. Les fuites se passaient à l'endroit de quelques rayons et de la valves.

Ci-contre une photo du matériel propre au tubeless:

- Un pneu tubeless.
- Une pompe montant à 12 atm. pour le "one shot".
- Un système "one shot" permettant de gonfler le pneu lors du montage et de le faire "claquer", assurant l'étanchéité sur toute la circonférence de la jante.
- Du lait de masticage (en mettre env. 70 ml)
- Une seringue pour introduire les 70 ml dans le pneu, par la valve dépourvue de l'obus.
- Du ruban adhésif adéquat pour garantir l'étanchéité du fond de jante.

Passage du tubeless au conventionnel à chambre à air

Arrivé à la maison je me suis dit que pour ne pas être ennuyé j'allais remettre une chambre à air ce que j'ai fait et là tout allait très bien mais dans le futur, le gonflage à 3 ou 3,5 atm n'allait pas me donner un bon confort dans le terrain et de plus, il y aura risque de crevaison par pincement de la chambre à air.

Repassage du conventionnel au tubeless

Dimanche matin ne voulant pas m'avouer vaincu, je me suis dit que j'allais tenter de refaire mon fond de jante avec le ruban adhésif adéquat car le noeud du problème devait bien se passer à ce niveau.

Ayant remonté mon tubeless après avoir mis le fond de jante en tendant au maximum le ruban adhésif pour que les extérieurs du ruban soit sans fuite, j'ai testé l'étanchéité dans un lavabo de la buanderie et là j'ai vu qu'il y avait des fuites sur 2 rayons et la valves.

J'ai alors redégonflé mon pneu, j'ai mis du lait masticant adéquat (70ml) et j'ai fait tourner ma roue pour bien répartir le liquide. J'ai refait le test dans l'eau et j'ai vu que sur les rayons,

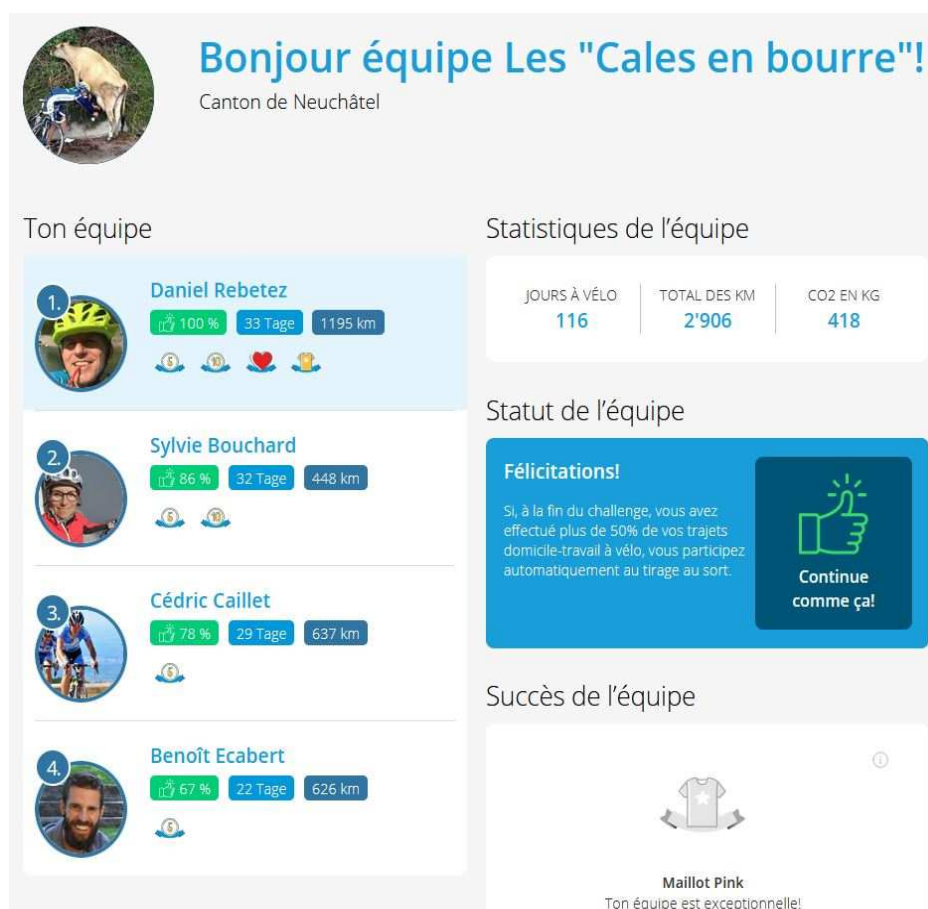


c'était colmaté mais il y avait encore la valve qui fuyait. J'ai bougé cette dernière pour essayer de forcer le colmatage et cela a fonctionné. Le gonflage tient maintenant mais la conclusion est la suivante sur le pneu tubless :

- C'est TOP pour terminer sa virée lors d'une crevaison.
- Après avoir crevé il faudra quand même regonfler et combler le lait mastiquant perdu.
- Lors du changement de pneu, la bande adhésive du fond de jante doit être **fixée hyper-tendue** et assurer l'étanchéité des rayons.
- Après avoir mis du lait mastiquant, l'étanchéité doit être garantie.

Encore une bonne expérience du "Bike to Work 2021"...!

Le bilan global de l'équipe des "Cales en bourre" édition 2021



Un grand bravo à chacun qui a donné le meilleur de lui-même dans ce "Bike to work 2021" et ceci avec des conditions pluvieuses au début et sur la fin de l'édition. Les 50% de trajets en vélo sur l'ensemble de l'équipe ont largement été atteints donc l'objectif est réalisé.

Rendez-vous à l'année prochaine pour le BTW 2022, on a déjà les maillots....:)



L'équipe prête pour BTW 2022...?

